



## Comité de rédaction, Noûs Camille

Processus de publication d'un article dans une revue scientifique

### Pour citer l'article

Comité de rédaction, Noûs Camille, « Processus de publication d'un article dans une revue scientifique », dans *revue  $\lambda$  Interrogations ?*, N°30. *Revue  $\lambda$  Interrogations ? en lutte*, juin 2020 [en ligne], <https://www.revue-interrogations.org/Processus-de-publication-d-un> (Consulté le 27 juillet 2024).

ISSN 1778-3747

---

Tous les textes et documents disponibles sur ce site sont, sauf mention contraire, protégés par la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France](#).



La rubrique *fiches pédagogiques* présente la mise au point d'un concept, d'un auteur, d'un thème ou encore d'un problème important dans le champ des sciences humaines et sociales.

Ce « numéro blanc » est l'occasion de rappeler que la publication d'un article scientifique est un processus qui nécessite du temps et l'implication de nombreux acteurs... Pour la revue à Interrogations ?, ce processus est décrit sur la page de présentation de la revue (voir [ici](#)).

### Publication d'un article scientifique en dix étapes

Grâce au collectif des revues en lutte, voici une illustration du processus de publication d'un article scientifique :



### Revue en lutte

#### Publier dans une revue scientifique Comment ça marche ?

**5** 

Quelques semaines plus tard, le verdict tombe : la première évaluation est positive mais la deuxième demande quelques modifications...

**6** 

Notre chercheuse retourne donc en bibliothèque, reprend son texte, ajoute des références puis renvoie son article au comité de rédaction...

**7** 

Sur la base de cette nouvelle version, notre très sérieux comité tranche enfin sur le sort de l'article...

**8** 

Un soir, à 23h47, notre jeune chercheuse apprend enfin que son article est définitivement retenu. Elle laisse éclater sa joie...

@RevueEnLutte / osm\_mob\_revues@framaltes.org

### Revue en lutte

#### Publier dans une revue scientifique Comment ça marche ?

**9** 

Imaginez son espoir de voir son travail enfin reconnu et sa carrière si bien lancée...

**10** 

En réalité, notre jeune chercheuse, après avoir publié plusieurs articles dans des revues à comité de lecture, cherche toujours un poste...

**11** 

Ah, on oublie... Bien sûr, ni les membres du comité, ni le secrétaire de rédaction, ni les évaluateurs, ni notre jeune chercheuse n'ont été rémunéré.e.s pour tout cela...

Nos revues vivent des abonnements particuliers et institutionnels.

Lorsqu'elles ont la chance d'avoir un soutien financier d'une institution publique (CNRS, laboratoire...), ces sommes contribuent à supporter les coûts de fabrication, d'édition et de diffusion.

@RevueEnLutte / osm\_mob\_revues@framaltes.org

Notez que, à la différence des informations figurant dans la rubrique 11 ci-dessus, la revue à Interrogations ? ne bénéficie ni d'abonnements (l'ensemble des articles est librement accessible et téléchargeable), ni de soutiens financiers réguliers. Elle bénéficie des cotisations des membres du Comité de rédaction à l'association à Interrogations ?, qui financent l'hébergement de son site Internet, de l'hébergement de sa boîte postale par la MSHE Claude Nicolas Ledoux à Besançon, et entretient des liens de partenariats avec les laboratoires de recherche des membres de son Comité de rédaction et plus largement de son Comité de lecture. La revue a également bénéficié d'une aide au démarrage par la Municipalité de Besançon (voir rubrique « partenaires », [ici](#)).

## L'importance d'un service public de l'enseignement supérieur et de la recherche pour le partage des savoirs scientifiques

**Revue en lutte**

**Pour une production collégiale, plurielle, libre et autonome des savoirs scientifiques**

La production de nos revues est un patient travail de discussion, d'évaluation et finalement de sélection. Mais n'en déplaise aux défenseurs d'une sélection « inégalitaire et discriminatoire », nos revues ne sont pas des agences de notation destinées à faire le ranking des chercheurs, classer les « talents » ou mesurer les « performances ». Le processus d'évaluation est collectif, écrit par la délibération dans des collectifs qui visent à produire la connaissance la plus précise, la plus robuste, la mieux documentée. **Nos revues sont des lieux de réflexion et d'appréciation, qui visent à définir ce qui, au regard de leurs projets intellectuels, « fait science ».**

Qu'ils soient généralistes ou spécialisés, nos revues aspirent à informer la communauté scientifique et, au-delà, l'ensemble de la société. Chaque comité de rédaction travaille à élaborer une ligne éditoriale qui nourrit l'identité de la revue et ne saurait être réduite à une conception homogène de la scientificité. Ainsi, fondé sur des pratiques collectives et sur une conception coopérative de la recherche, l'esprit qui anime nos revues est à l'opposé d'une mise en concurrence et d'une évaluation individualiste des chercheurs.

**La coexistence de revues différentes est indispensable :** la pluralité et l'émulation sont les conditions du débat nécessaire aux progrès et à la validation des savoirs. La science s'élabore sur la contradiction, la multiplicité des approches et des écoles qui, précisément, la concentrent : des moyens restent en cause. Ainsi, **les revues scientifiques sont des instances artisanales de production et de diffusion d'une connaissance certifiée collectivement :** à l'abri des lois d'échange et de travail entre les unités et les auteurs pour aboutir à une version d'un texte jugée finalement publiable.

Lieux de transmission, espaces de rencontre et de débat, nos revues continuent de garantir un savoir scientifiquement solide et intellectuellement libre, à l'abri des intérêts privés. Elles continuent à rendre la science meilleure.

En se mettant en grève ou se dévotant en lutte, les revues expriment leur colère et leur inquiétude. Elles ressentent d'un coup l'envers du décor et tout ce qui rend possible la production et la diffusion d'un savoir à la fois indépendant, fiable et neuf. Nos revues ne doivent leur existence qu'au service public de la recherche. Voir ce service public menacé, c'est aujourd'hui ce qui nous anime, collectif des revues en lutte, à nous opposer aux projets de réforme en cours avec la plus grande fermeté. **Nous refusons la casse des formes de collaboration et d'émulation solidaire qui font la force et l'honneur du modèle français de la recherche.**

**La LPPR, c'est :**

- Moins de titulaires pour faire marcher nos revues
- Plus de précarité pour les jeunes chercheurs, chercheuses
- Une mise en concurrence délétère

@RevueEnLutte / oss\_mob\_revues@framalists.org